



Charles Juliet

Écrivain, né en 1934 dans une petite commune de l'Ain, il vit aujourd'hui à Lyon. Il est avant tout célèbre pour l'expérience de soi consignée dans ses journaux intimes et dans ses poèmes, mais il est également l'auteur de récits de fiction, de pièces de théâtre et d'entretiens avec des artistes (Giacometti, Soulages, Bram Van Velde). Quelques mois après sa naissance, il est placé dans une famille de paysans suisses qui l'élèveront comme leur fils. À douze ans, il est envoyé dans un pensionnat militaire d'Aix-en-Provence dont il ne sortira que pour se former à la médecine à Lyon. Mais, à 23 ans, il abandonne ses études pour se consacrer à l'écriture. Après quinze ans d'écriture solitaire, il livre *Fragments*, son premier ouvrage publié, qui tente de recomposer l'histoire de sa mère morte de faim dans un asile pendant la Seconde Guerre mondiale, et dont l'absence constitue l'un des moteurs essentiels de son écriture. Mais il n'accède à la reconnaissance du public qu'en 1989 avec *L'Année de l'éveil*, qui retrace son adolescence comme enfant de troupe. Après la publication de plusieurs récits autobiographiques nourris par sa plongée dans l'intime, il s'ouvre à d'autres formes de littérature. Pour le théâtre, il a écrit *Écarte la nuit* (1999), *L'Incessant* (2002) ou encore *Approches de Hölderlin*, présenté au TNP dans une mise en scène de Roger Planchon en 2002.

Sylvie Mongin-Algan

D'abord comédienne avec Robert Gironès, Roger Planchon, Guy Naigeon, Jean-Pierre Vincent, Bruno Boëglin..., puis metteuse en scène dans sa propre compagnie, elle participe en 1992 à la création du collectif « Les Trois-Huit, compagnie de théâtre ». Après avoir travaillé dix ans dans une friche à Villeurbanne, les Trois-Huit se voient confier la direction du NTH8/ Nouveau Théâtre du 8^e, à Lyon. Aujourd'hui, elle construit sa démarche théâtrale autour de trois axes: l'exploration de nouvelles écritures françaises et étrangères, dans un aller-retour avec les grands textes du passé; l'intégration de jeunes artistes et techniciens dans les équipes de création; la mise en évidence des femmes et de leurs œuvres dans l'histoire de l'art qui s'écrit aujourd'hui.

Anne de Boissy

Cofondatrice de la compagnie de théâtre Les Trois-Huit et comédienne, elle a notamment joué sous la direction de Sylvie Mongin-Algan, Nicolas Ramond, Jean-Paul Lucet et Laurent Vercelletto. Elle est également directrice artistique du projet Théâtre et Langue des Signes au Nouveau Théâtre du 8^e et a créé, dans ce cadre, *Double Moi*, en 2008. Depuis 1994, elle participe régulièrement aux aventures artistiques des Transformateurs. Elle a notamment joué dans *Les Astronautes FMR*, *Travaille! Travail* ou encore *La Petite Insomnie*. L'année passée, on a pu la voir au TNP dans *Annette* de Fabienne Swiatly, mise en scène Nicolas Ramond et au NTH8 dans *Une chambre à soi* de Virginia Woolf, mise en scène Sylvie Mongin-Algan.

En même temps

Cendrillon

Joël Pommerat

13 - 22 mars 2014

Grand théâtre, salle Roger-Planchon

Prochainement

Mon cœur pareil à une flamme renversée

Apollinaire/

Clément Morinière

Carte blanche à un comédien

de la troupe du TNP

Lundis 24, 31 mars et 7 avril 2014

Brasserie 33 TNP

Un grand singe à l'Académie

Franz Kafka/Jade Duviquet/

Cyril Casmèze

25 - 29 mars 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Rhône-Alpes et le Département du Rhône.

© Suzanne Guillemin, graphisme Félix Müller,
documentation Heidi Weiler, réalisation Gérard Vallet.
Imprimerie Valley, mars 2014.
Licences: 1-145339; 2-1000160; 3-145341



Tout un homme

Jean-Paul Wenzel

1^{er} - 13 avril 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

→ Projection

Vendredi 28 mars, 18 h 30

CCO - Villeurbanne

Projection du film documentaire

Chaâba, bidonville ou terre d'asile?

réalisé par les Villeurbannais

Wahid Chaïb et Laurent Benitah.

En présence de Jean-Paul Wenzel

et Wahid Chaïb.

La projection sera suivie d'une lecture

d'extrait de *Tout un homme* puis d'un débat.

→ Résonance

Lundi 7 avril, 18 h 30

Université Lumière Lyon 2,

campus quai Claude-Bernard

Théâtre documentaire, théâtre

documenté, du travail de réécriture

au plateau. En présence de Jean-Paul

Wenzel, Bérénice Hamidi, maître de

conférence en Études théâtrales, Université

Lyon 2 et Olivier Bara, professeur

des Universités, Département des Lettres

à Lyon 2.

→ Rencontre

Samedi 12 avril, 11 h 00

Grand théâtre, salon Firmin-Gémier

Apéro-rencontre autour du spectacle

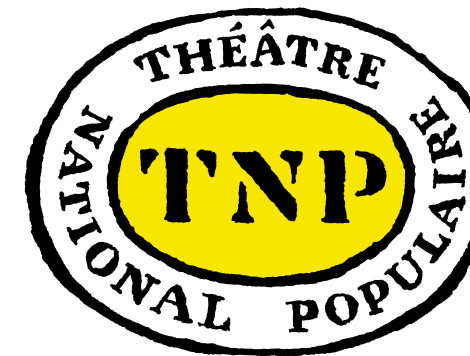
avec Jean-Paul Wenzel.

www.tnp-
villeurbanne.com
04 78 03 30 00

« Il écrivait pour
consoler cet enfant
qui vit en lui. »

Quatre soirées
en compagnie de
Charles Juliet

Lambeaux Charles Juliet/
Sylvie Mongin-Algan



Lambeaux

adaptation de la première partie du texte de Charles Juliet mise en scène Sylvie Mongin-Algan interprétation Anne de Boissy

19 – 22 mars 2014

Petit théâtre, salle Jean-Bouise

Durée du spectacle: 1 h20

Scénographie

Céline Bertrand

lumières **Yoann Tivoli**

son **Jean-Luc Simon**

costume **Simone Piot**

régie lumière **Magali Foubert**

régie son **Clément Vercelletto**

Production **Les Trois-Huit.**

Les Trois-Huit au Nouveau Théâtre du 8^e/NTHS sont subventionnés par **la Ville de Lyon, la DRAC Rhône-Alpes et la Région Rhône-Alpes.**

Le texte de [Lambeaux](#) est publié aux éditions P.O.L et Gallimard, collection Folio.



Toute fuite est vaine et tu le sais

Tes yeux. Immenses. Ton regard doux et patient où brûle ce feu qui te consume. Où sans relâche la nuit meurtrit ta lumière. Dans l'âtre, le feu qui ronfle, et toi, appuyée de l'épaule contre le manteau de la cheminée.

A tes pieds, ce chien au regard vif et si souvent levé vers toi. Dehors, la neige et la brume. Le cauchemar des hivers. De leur nuit interminable. La route impraticable, et fréquemment, tu songes à un départ à une vie autre, à l'infini des chemins. Ta morne existence dans ce village. Ta solitude. Ces secondes indéfiniment distendues quand tu vacilles à la limite du supportable. Tes mots noués dans ta gorge. A chaque printemps, cet appel, cet élan, ta force enfin revenue. La route neuve et qui brille. Ce point si souvent scruté où elle coupe l'horizon. Mais à quoi bon partir. Toute fuite est vaine et tu le sais. Les longues heures spacieuses, toujours trop courtes, où tu vas et viens en toi, attentive, anxieuse, fouaillée par les questions qui alimentent ton incessant soliloque. Nul pour t'écouter, te comprendre, t'accompagner. Partir, partir, laisser tomber les chaînes, mais ce qui ronge, comment s'en défaire? Au fond de toi, cette plainte, ce cri rauque qui est allé s'amplifiant, mais que tu réprimais, refusais, niais, et qui au fil des jours, au fil des ans, a fini par t'étouffer. La nuit interminable des hivers. Tu somrais. Te laissais vaincre. Admettais que la vie ne pourrait naître. A jamais les routes interdites, enfouies, perdues. Mais ces instants que je voudrais revivre avec toi, ces instants où tu lâchais les amarres, te livrais éperduement à la flamme, où tu laissais s'épanouir ce qui te poussait à t'aventurer toujours plus loin,

te maintenait les yeux ouverts face à l'inconnu. Tu n'aurais osé le reconnaître, mais à maintes reprises il est certain que l'immense et l'amour ont déferlé sur tes terres. Puis comme un coup qui t'aurait brisé la nuque, ce brutal retour au quotidien, à la solitude, à la nuit qui n'en finissait pas. Effondrée, hagarde. Incapable de reprendre pied. Te ressusciter, te recréer. Te dire au fil des ans et des hivers avec cette lumière qui te portait, mais qui un jour, pour ton malheur et le mien, s'est déchirée.

Charles Juliet, [Lambeaux](#)

Jouer [Lambeaux](#) pour prêter mon jeu à ce « tu », à cette mère jamais connue de son fils, cette femme qui s'est vue sa vie volée. Avec les mots de Charles Juliet, faire écho au murmure intérieur de cette femme qui ne s'arrête jamais, hantée à l'idée de « mourir sans avoir vécu ». Creuser des silences, pour que résonnent les questions qui rythment inlassablement cette vie. Prêter mon corps à celle qui a soif de vivre et soif d'apprendre, « apprendre dans l'unique but de savoir parler », à celle qui rêve de simplement marcher, marcher, aller toujours plus loin, sans jamais s'arrêter.

Anne de Boissy

La voix fissure le silence, le visage irradie les ténèbres. Par la force du tutoiement, par la force du présent – ce temps éternel du théâtre – l'actrice peu à peu se glisse dans Celle qu'elle évoque, elle s'incorpore à Celle qu'elle invoque, elle est la voix narrative et la voix intérieure. Seule et double. Fragmentée par la lumière et démultipliée par les ombres. Tension aiguë d'une syrinx et répétition harassante des cuivres. La vivante devient celle qui fut. Dite. Récréée. Ressuscitée, le temps du spectacle, avant de retrouver les ténèbres, le silence, l'éternelle nuit des morts.

Sylvie Mongin-Algan

« **Ce que balbutie ta voix intérieure et qui, dans ce profond silence, prend un tel relief et une telle autorité, tu le consignes dans un cahier, et ainsi passes-tu des heures à aligner des phrases, réfléchir sur un mot, sonder ces énigmes que sont la vie et la mort. En fin d'après-midi, quand tu as écrit une ou deux pages, tu te sens pacifiée, et ce qui initialement te paraissait placé sous le signe du négatif se présente sous un tout autre aspect.** »

[Lambeaux](#), extrait

Échanges avec Charles Juliet..

Après la représentation, en quatre échanges, l'auteur nous fera part des différentes facettes de son œuvre et en lira des extraits. Durée: 1 h00

Mercredi 19 mars

... à partir de son journal

Conversation avec **Fabienne Boissieras**, maître de conférence à la Faculté des Lettres et Civilisations, Université Lyon 3 Jean-Moulin.

Le journal de Charles Juliet est paru en sept volumes aux éditions P.O.L: [Ténèbres en terre froide](#)–1, 1957-1964 [Traversée de nuit](#)–2, 1965-1968 [Lueur après labour](#)–3, 1968-1981 [Accueils](#)–4, 1982-1988 [L'Autre Faim](#)–5, 1989-1992 [Lumières d'automne](#)–6, 1993-1996 [Apaisement](#)–7, 1997-2003.

Jeudi 20 mars

... à partir de sa poésie

Conversation avec **Jean-Pierre Siméon**, directeur du Printemps des Poètes, poète associé au TNP.

Parmi les nombreux recueils de poésie de Charles Juliet, on trouve, aux éditions P.O.L: [Affûts](#), [Ce pays du silence](#), [À voix basse](#), [Fouilles](#), [L'opulence de la nuit](#), [Moisson](#), choix de poèmes.

Vendredi 21 mars

... à partir de sa relation avec

les peintres

Conversation avec **Jean-Pierre Jourdain**, directeur artistique du TNP.

Des ouvrages de Charles Juliet, nous retiendrons: [Giacometti](#), [Rencontres avec Bram Van Velde](#), P.O.L.; [Entretien avec Pierre Soulages](#), [Shitao et Cézanne, une même expérience spirituelle](#), éditions L'Échoppe; [Entretien avec Fabienne Verdier](#), Albin Michel.

Samedi 22 mars

... à partir de son théâtre

Conversation avec **Christian Schiaretti**, metteur en scène, directeur du TNP.

Lecture de [L'Incessant](#) par **Juliette Plumecocq-Mech** et **Julien Tiphaine** (comédien de la troupe du TNP).

Les trois pièces de théâtre de Charles Juliet son parues aux éditions P.O.L: [Écarte la nuit](#), [Un lourd destin](#), [L'Incessant](#)

Ces échanges ne peuvent être suivis que par les spectateurs ayant assisté à la représentation de [Lambeaux](#) dans la même soirée.

et aussi...

[L'Incessant](#) de **Charles Juliet**

Présentation de travaux d'élèves de la classe de **Magali Bonat** du Conservatoire à Rayonnement Régional de Lyon.

Samedi 22 mars, 17 h 00, Grand théâtre, salle Jean-Vilar
Entrée libre, sur réservation: billetterie@tnp-villeurbanne.com